

## Le PGP remobilise ses troupes à Port-Gentil

V. B

**L**e Parti gabonais du progrès (PGP), qui a soutenu la candidature de Jean Ping à l'élection présidentielle du 27 août dernier, renoue avec le terrain à Port-Gentil. Les cadres locaux du parti dirigé par Benoît Mouity Nzamba se sont retrouvés le week-end dernier du côté du 2<sup>ème</sup> arrondissement où ils ont installé de nouvelles cellules et animé une causerie. Il va sans dire que le très bon score réalisé par Jean Ping au dernier scrutin présidentiel à Port-Gentil rend de plus en plus attractif le parti dont il est membre. Ce sont ainsi plusieurs dizaines de personnes qui ont, au cours de la cérémonie officielle de samedi dernier, décidé de prendre leur carte de membre du PGP.

L'installation de nouvelles cellules a été l'occasion pour les membres du parti d'adresser un message fort aux militants qui s'interrogent sur l'attitude à adopter dans la situation actuelle du pays. « Restez mobilisés et soyez à l'écoute. Car nous suivrons scrupuleusement les consignes du président élu qui, pour nous, reste Jean Ping », a lancé le coordonnateur du 2<sup>ème</sup> arrondissement, Yves Iwangou, aux nombreux militants qui s'étaient amassés sur la nouvelle route de Balaran. Le secrétaire général du parti pour le compte de la province de l'Ogooué-Maritime est longuement revenu sur les stratégies mises en place par Ping et ses soutiens afin que « la vérité des urnes soit respectée ». « Le président élu entreprend en ce moment une tournée



**Dominique Bambala, secrétaire provincial du PGP, remobilise les troupes sur le terrain et réaffirme la fidélité de son parti au « président élu Jean Ping ».**

*internationale pour expliquer aux grandes puissances ce qui s'est réellement passé lors de la dernière élection présidentielle au Gabon. Il nous a bien dit qu'il ira jusqu'au bout. Ayez en mémoire ces propos et ne baissez pas les bras, car la lutte n'est pas terminée », a affirmé Dominique Bambala.*

Le PGP renoue avec le terrain après avoir payé un lourd tribut au lendemain de la publication des résultats contestés de la dernière présidentielle. Certains de ses militants ont été interpellés et mis aux arrêts alors que d'autres, à l'instar de son président provincial, ont fait l'objet de menaces de mort. Le domicile de Paul Mouketou a, en effet, été visité à deux reprises par des hommes encagoulés et armés, selon des témoignages concordants. Le président du PGP, qui avait pris le maquis pour sauver sa vie, se trouverait aujourd'hui du côté de Libreville. Par ail-

leurs, les deux accès au siège de ce parti sont restés bloqués pendant plus d'un mois. Les forces de l'ordre disposées dans les environs avaient fini par décourager plusieurs militants voulant s'y rendre. Une situation de terreur qui n'est pas restée sans effet sur le moral de ces militants, moral qui nécessite d'être boosté à nouveau au vu des défis qui pointent à l'horizon. « Les avocats de Jean Ping ont introduit un autre recours auprès de la Cour constitutionnelle. Nous suivons avec beaucoup d'attention l'évolution de cette procédure et réagirons conformément aux instructions du président Jean Ping », a indiqué un cadre du PGP, non sans rappeler qu'« il n'est pas question pour nous d'aller au dialogue proposé par Ali Bongo Ondimba. Nous prendrons part à celui qu'organisera le président élu, Monsieur Jean Ping ».